

dans une classe fonctionnant en pédagogie institutionnelle

PARLER pour grandir ...

1. Pierre s'exprime ...

Du haut de ses 9 ans, avec ses cheveux châtains et ses yeux clairs, Pierre est un garçon apparemment comme les autres garçons de son âge.

Dans sa famille, il est le cadet de quatre enfants. Sa soeur aînée, Julie, est dans la même classe. L'un des deux autres frères est au CP, l'autre a 2 ans. Des deux parents, je n'ai vu que la mère tout au long de l'année. N'ayant pas d'activité professionnelle, elle accompagnait toujours les enfants à l'école et venait souvent me voir pour parler de Pierre et de Julie.

Le père travaillait beaucoup et restait invisible et indisponible.

Au CM1, cette année, Pierre se fait remarquer pourtant dès les premiers jours de la rentrée dans le groupe classe (un CE2/CM1 de 30 élèves). En classe, il est sans cesse en train de bouger ou de faire tomber quelque chose, sans cesse en train de discuter avec ses voisins, sans cesse en train de me solliciter avec sa voix stridente :

"Maîtresse, il pousse ...

"Maîtresse, il prend toute la place ...

"Maîtresse, qu'est-ce qu'on doit faire ? ...

"Où je dois écrire ?

"C'est quel exercice ? ..."

Il faudrait lui répéter les consignes quatre fois, cinq fois ... à longueur de journée.

Pierre dérange la classe trop souvent et commence à m'exaspérer.

Lui, de son côté n'a pas l'air de s'en rendre compte.

Dans la classe cependant, sa soeur semble aussi préoccupée par son comportement. Après un passage en C.L.I.S.^{1/}, Julie a pu intégrer le cycle 3 tout en ayant 2 ans de plus que ses camarades. Elle s'est donc trouvée dans la même classe que son frère. À l'opposé de celui-ci, Julie avait très peur de prendre la parole en groupe-classe mais se distinguait par ses efforts et son autonomie dans son travail individuel. Dans son regard, je percevais une gêne quand Pierre dérangeait la classe comme si elle en était responsable. Quel rôle avait-elle à la maison

par rapport à son frère ? Et la *Loi du secret* ?^{2/} En avait-elle bien compris le sens ? L'avais-je bien compris moi-même ? Peut-être que je n'ai pas été suffisamment précise à ce sujet dans la classe ?

Les institutions ne fonctionnent pas encore toutes pour qu'elles puissent prendre le relais de médiateur entre Pierre et moi. Seul le *Conseil* aide la classe pour le moment.

Ce comportement, de niveau maternelle, m'interpelle.

J'ai pu remarquer qu'à chaque retour de vacances, Pierre avait cette attitude de bébé dans la classe, dans la cour de récréation où il vient se plaindre sans cesse auprès du maître de surveillance parce qu'on l'embête, parce qu'on le tape, lui tire la veste, ... etc.

À la fin du mois de septembre, je fais un sociogramme pour constituer des *équipes de vie*. Sa lecture confirme un rejet de la classe en ce qui concerne Pierre. Personne ne veut travailler avec lui.

Avec du recul, je me rends compte que ce sociogramme était non seulement précoce mais ne pouvait pas encore servir aux équipes de vie : les *ceintures de comportement* n'étaient pas encore en place. Par conséquent il n'y avait pas de *chef d'équipe* potentiel. J'avais mis la charrue avant les boeufs !

J'avais quand même une réaction du groupe disant que Pierre nous dérangeait. Je n'étais plus la seule à le remarquer.

En faisant des pliages (par ailleurs de réels chefs-d'oeuvre), en faisant souvent tomber la règle, la boîte de couleurs métallique ... Pierre dérange et perturbe toujours davantage la classe. Il parle fort, n'essaie même pas de chuchoter quand le *code "voix basse"* est en vigueur et de surcroît, refuse l'*amende*. (En l'absence de *monnaie*^{3/}, il fallait *payer* en verbe à conjuguer). J'insiste. Il la paiera en classe, pendant le travail individuel.

^{2/} Loi du secret : "On ne sort pas de la classe ce qui peut être gênant pour celui qui a parlé."

^{3/} Monnaie intérieure en usage dans les classes fonctionnant en pédagogie institutionnelle.

Il faut trouver une solution si nous voulons survivre !

Pourquoi ne l'ai-je pas critiqué au Conseil ?

En cette fin de trimestre, Pierre est très critiqué par ses camarades parce qu'il donne des coups, bouscule, fait mal. C'est d'ailleurs réciproque. Comme il est aussi malmené, il prend aisément la parole pour critiquer ceux qui le dérangent, y compris lui-même ! Lucide, il a pris conscience de son comportement très perturbateur, de sa place de gêneur dans le groupe.

En outre, il propose, par exemple des métiers et des félicitations fréquentes pour la classe : les équipes de sport, trois élèves en particulier (Vincent, Mathieu, Fanny), la maîtresse et lui-même, le jour de son anniversaire.

2. Pierre parle ...

S'exprimer oralement dans le groupe-classe n'est pas une difficulté pour Pierre. Même si les autres lui demandent de reformuler parce qu'il n'articule pas distinctement et ne parle pas assez fort pour être entendu, il prend la parole à chaque *Conseil*, souvent au *Quoi de Neuf*.

Quant à sa production écrite, elle est dense et régulière. Il présente son texte à chaque *Choix de textes* ::

- 8/09 Le chien perdu
- 18/09 Les bons copains (histoire vraie)
- 29/09 La fourrière
- 3/10 Le bébé poilu
- 10/10 L'insulte
- 17/10 Une voiture qui voulait gagner
- 7/11 Le bâton de colle et la souris
- 17/11 Mon copain
- 30/11 La sorcière
- 5/12 La table magique

La table magique.

Il y a très longtemps, une table vivante avait des pieds et des mains.

Elle dormait le matin et elle était réveillée la nuit. Un mardi soir, alors que nous mangions, la table s'est mise à danser le rock. Les parents et les enfants se sont mis à danser aussi.

Un jour, un voleur a cambriolé la maison et a cassé la table. Les parents et les enfants ont pleuré. On l'a réparée et elle s'est remise sur pied.

Depuis ce jour, toute la famille est à nouveau heureuse !

Qui était cette table vivante ? Et ce voleur,

qui était-il pour prendre les biens de la maison et casser la table ? Que veut-il nous dire ? Le texte est entendu : la classe le trouve drôle.

On passe.

3. Le printemps et ses changements ...

En janvier, Pierre continue à écrire et à présenter ses textes :

- 10/01 The Mask
- 22/01 La recette du sorcier
- 5/02 Le cauchemar
- 5/03 Dans la poubelle
- 18/03 La voisine

Pierre est toujours encore *ceinture blanche* en comportement au mois de mars. Il a fait plusieurs tentatives pour être *jaune* à l'essai mais sans succès parce qu'il ne savait pas dire quelques *règles de vie*, qu'il se déplaçait toujours en dérangentant et qu'il ne rangeait pas son matériel.

Au Conseil du 23 mars, je le critique enfin parce qu'il embête encore la classe et je propose qu'on réfléchisse ensemble pour aider Pierre à grandir.

La classe est d'accord.

La semaine suivante, Pierre propose à nouveau d'être *ceinture jaune à l'essai*. Il a réellement amélioré son comportement cette semaine-là. Il réussit à l'obtenir. Le Conseil l'encourage.

Après les vacances de Pâques, le 22 avril, il propose le texte "*Le magicien*" au *Choix de texte*. Celui-ci est alors élu pour être publié dans notre journal.

Le magicien.

Il était une fois, un drôle de garçon qui avait des pouvoirs magiques. Un soir, il renversa la soupe brûlante sur la tête de son papa.

Un autre jour, il colla la maîtresse au plafond. L'après-midi, il dit à sa maman : "Regarde, je vole !" Sa mère tomba dans les poires quand elle vit son fils en l'air. La dernière bêtise était de pincer les fesses aux dames en étant invisible.

Enfin, il décida un jour d'arrêter d'utiliser ses pouvoirs magiques parce qu'il voulait être un gentil garçon comme les autres.

Depuis ce jour, il pouvait s'amuser, rire et jouer avec les autres.

Histoire imaginaire.
Pierre (10 ans 7 mois)

Dans cette histoire, Pierre a recours à la magie et veut agir sur le monde extérieur. Cela peut correspondre aussi à l'insécurité profonde dans la-

quelle il se trouvait : sans re-père ; il produit des effets extraordinaires et règle ses comptes : le papa d'abord, la maîtresse ensuite ; il impressionne la maman qui ne peut plus le supporter et qui s'évanouit ; pour finir il va taquiner la gent féminine tout en étant invisible. Grâce à ses pouvoirs magiques, il peut re-devenir un garçon comme les autres et grandir.

La mise au point collective de ce texte où l'écrit est amélioré avec les remarques et les idées du groupe, a permis à Pierre de se dire, de choisir parmi les propositions, d'être écouté en somme.

Pourquoi ai-je attendu si longtemps pour le critiquer au Conseil ?

Les autres le faisaient déjà si souvent que je ne voulais pas "en rajouter". Au lieu d'utiliser le Conseil pour faire respecter les règles et les lois de la classe, j'ai protégé Pierre et je l'ai laissé dans son comportement infantile. Pour grandir, il avait peut-être plus besoin d'un père qui faisait découvrir

la Loi que d'une seconde mère l'oie (qui le couvait encore).

Le Conseil a permis à Pierre de trouver un cadre sécurisant parce que la loi : "On ne se moque pas." et la loi du secret doivent être respectées et constituent ainsi une sorte d'assurance à la parole de l'enfant. Cette parole a été institutionnalisée une seconde fois quand moi, la maîtresse, j'ai réellement eu recours au Conseil pour dire à Pierre et à la classe combien il restait un "petit" et combien il avait besoin d'aide pour grandir.

Cette parole que Pierre prenait si souvent à travers son comportement perturbateur au quotidien dans la classe, il a su la prendre au *Choix de Textes* et au *Conseil*. Entendue de manière institutionnelle, elle a peut-être été un déclic pour lui ?

Véronique WICKER,
2 mai 1997

